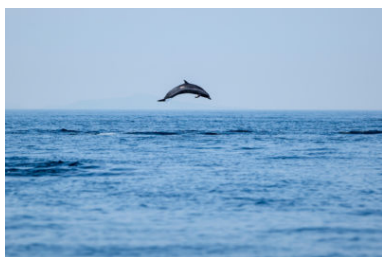


<https://cdurable.info/Oceans-climat-meme-combat.html>

Pétition Greenpeace

Océans, climat : même combat

- Planète - Contribution Ecologique -



Date de mise en ligne : mercredi 8 janvier 2020

Copyright © CDURABLE.info l'essentiel du développement durable - Tous
droits réservés

Alerte rouge sur la planète bleue !

Des dérèglements climatiques à la pollution au plastique, en passant par l'exploration minière en eaux profondes et la surpêche... Les océans sont en proie à des menaces de plus en plus nombreuses. Greenpeace nous invite à interpeller les responsables politiques en signant la pétition "Protégeons les océans" qui a rassemblé près de 2.500.000 signatures !

Le dernier rapport du GIEC sur les océans fait les gros titres. Il est alarmant, mais nous pouvons agir dès maintenant. Prenons soin de nos océans, ils nous le rendront au centuple.

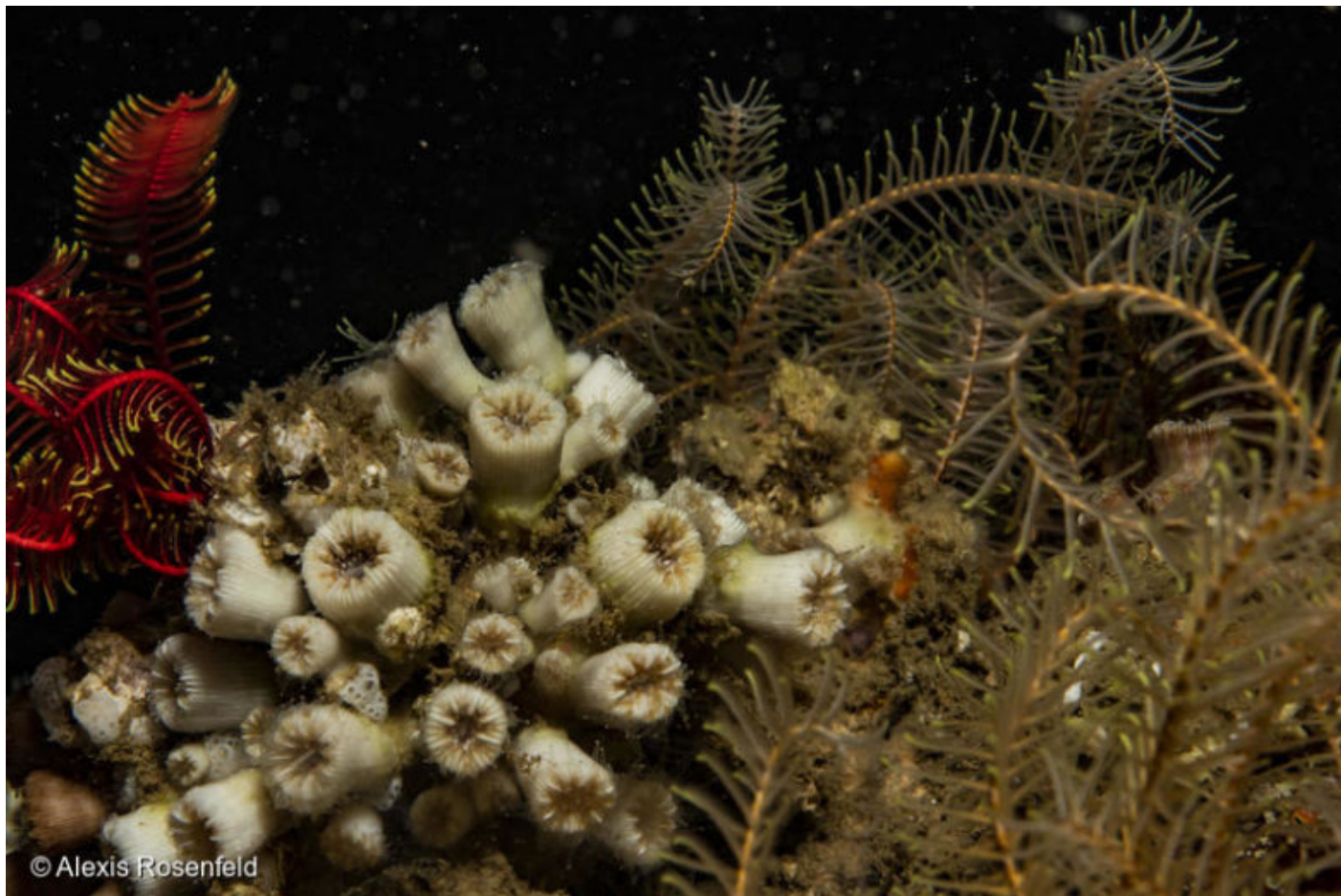
Le 25 septembre 2019

Les journées où les mauvaises nouvelles concernant la planète ne pleuvent pas sont devenues assez rares ces derniers temps. Aujourd'hui n'a pas fait exception : la crise qui frappe les océans fait les gros titres avec le dernier rapport du GIEC. C'est alarmant, ne nous le cachons pas. Mais nous avons encore une opportunité unique d'aider les océans à se restaurer.

Il est essentiel de veiller à la bonne santé de nos océans pour le maintien de la vie sur Terre. Ils contribuent à réguler le climat et sont une source de subsistance pour des millions de personnes. Sauf qu'aujourd'hui, les spécialistes du GIEC ont publié un rapport spécial confirmant nos pires craintes : la crise climatique est aussi une crise des océans.

Le CO₂ que nous rejetons dans l'atmosphère en brûlant des énergies fossiles à tout va fait augmenter les températures de la planète. Les calottes glaciaires fondent à une vitesse plus que préoccupante, ce qui fait augmenter le niveau des océans, laissant tristement présager des milliers de réfugié-es climatiques.

Le CO₂ est aussi absorbé par les océans. Et plus ils absorbent de CO₂, plus cela les rend acides et altère des écosystèmes uniques, comme les récifs coralliens.

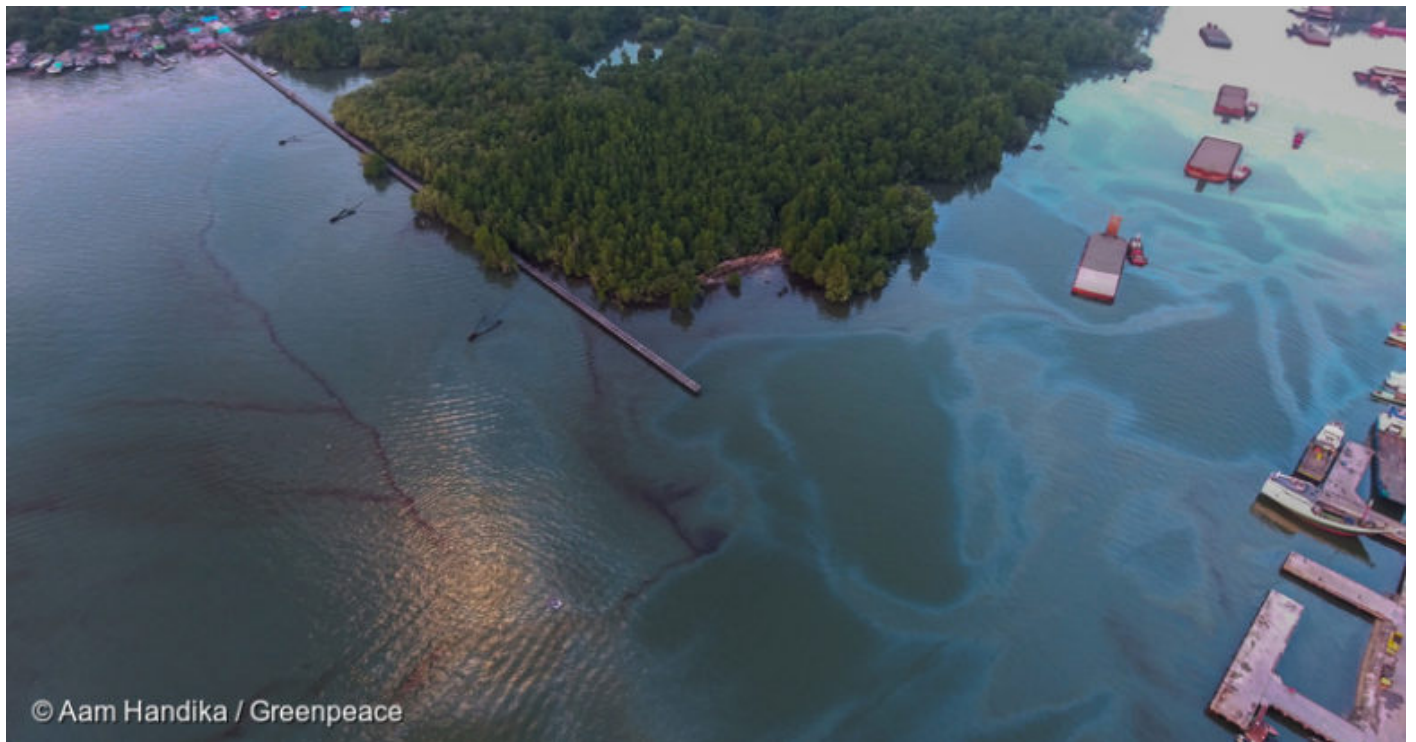


Pour la première fois, des plongeurs d'eaux profondes sont descendus en bouteilles voir le Récif de l'Amazone. Cette photo a été prise à 100 mètre de fond. © Alexis Rosenfeld

Les océans produisent la moitié de l'oxygène que nous respirons. Ils sont indispensables à notre survie, nous aident à lutter contre les changements climatiques et sont le bien commun de l'humanité. Aujourd'hui, c'est de nous dont ils ont besoin pour être protégés.

Si nous nous rappelons tout cela, c'est parce que la biodiversité marine peut être notre alliée. Naturellement, les écosystèmes marins absorbent et stockent le carbone. La flore des régions côtières, comme les mangroves et herbiers marins, emprisonne le carbone dans les sédiments et les sols. Une grande partie du carbone se retrouve également dans la chaîne alimentaire des animaux marins, lesquels, à leur mort, emportent avec eux le carbone capturé jusque sur le plancher océanique.

Nous ne pouvons pas compter uniquement sur ce processus naturel pour mettre un terme aux changements climatiques. **La priorité reste d'arrêter d'émettre du carbone**, mais ce processus n'en reste pas moins vital, d'où l'impérieuse nécessité de protéger les océans et leurs écosystèmes.



Une marée noire touche la mangrove dans la Baie de Balikpapan, en Indonésie.

Ensemble, faisons pression sur le gouvernement français pour qu'il s'engage pour un traité international ambitieux qui permettra de créer un vaste réseau de réserves marines en haute mer.

Au-delà des menaces liées à la crise climatique soulignées par ce rapport du GIEC, les activités humaines destructrices (surpêche, forages pétroliers offshore, pollution plastique...) font peser sur les océans une pression constante, mettant en danger la résilience des océans et leur capacité à se restaurer. Pourtant, ils pourraient être un allié de choix pour le climat s'ils étaient en pleine forme ! La gouvernance fragmentée et non adaptée qui régit les océans a été bien incapable d'enrayer cette situation.

Heureusement, malgré toutes ces nouvelles peu réjouissantes, nous continuons à garder en ligne de mire la lueur d'espoir qu'est [le traité mondial pour les océans](#). Si le texte de ce traité, qui doit être adopté en mars 2020, est assez ambitieux, il pourrait nous aider à créer un vaste réseau de réserves marines, [mettant au moins 30% des océans hors de portée de toute activité industrielle avant 2030](#).

Tisser cette toile de réserves marines sur les océans du globe aura un impact significatif sur la santé des océans. Cela aidera la biodiversité à se remettre d'aplomb suite aux coups de boutoir portés par les activités humaines. Résilients et en bonne santé, les océans pourront alors jouer tranquillement leur rôle de régulateur du climat et contribuer au maintien de la vie sur Terre.



Un banc de vivaneaux du Bengale, à Raja Ampat en Nouvelle-Guinée.

La France possède le deuxième domaine maritime mondial et devrait faire de ce traité une priorité. Si le gouvernement français fait preuve de courage politique, ce traité rendra possible la création d'un vaste réseau de réserves marines qui devrait couvrir 30% des océans.

Le mois dernier, les gouvernements se sont réunis pour l'avant-dernière session de négociations sur le traité. A ce stade, encore trop peu de pays font réellement avancer les discussions vers un texte qui permettra de sécuriser un accord dont l'impact sera réellement positif.

Les Etats doivent se réveiller. Maintenant.

En parallèle, les responsables politiques et économiques doivent s'attaquer aux causes profondes de la crise des océans. La transition énergétique doit accélérer et nous devons sortir de notre dépendance aux énergies fossiles. La déforestation doit être réduite à zéro. Réduire les émissions de carbone permettra de relâcher la pression exercée sur les océans, qui le pompe à n'en plus pouvoir. C'est alors que nous pourrions réellement voir les bénéfices d'un réseau de réserves marines.

Il n'y a pas de meilleur moment pour demander à nos responsables politiques de se secouer. Nous sommes bientôt 2 millions à travers le monde à réclamer un traité mondial pour les océans qui soit à la hauteur des enjeux. Si nous prenons soin de nos océans, ils sauront nous le rendre au centuple.

Post-scriptum :

Signez la pétition "Greenpeace - Protect the Oceans" !

Déjà 2,490,285 signatures !